

# l'Humanité

Rubrique :	Pge : 9
Société	1/1



## RECHERCHE

### Inquiétudes sur le budget 2004

**L**es années 2002-2003 n'avaient pas été des plus fastes pour le secteur de la recherche. Les rumeurs qui circulent au sujet du budget 2004 renforcent les inquiétudes des chercheurs concernant le proche avenir de la dame. Réunis en session extraordinaire – la 5<sup>e</sup> depuis 1945 – le Comité national de la recherche scientifique a exprimé, lundi, ses plus vives angoisses concernant les programmations envisagées – ou non – au budget 2004. 2003 a été une « année horrible », a estimé Jean Pailhous, président de la conférence des présidents de section du Comité national. « Il

manque, par rapport aux prévisions, 600 postes pour cette année. Si l'année 2004 devait être aussi mauvaise, ce serait une catastrophe. »

Rétrogradé de 1,3 % en septembre dernier, amputé de 9,4 % en décembre et en mars, le budget 2003 avait déjà régressé de plus de 10 % par rapport à celui de 2002.

Cent cinquante postes de chercheurs avaient été supprimés, dont 137 pour le seul CNRS.

En cours d'année, de nombreux doctorants et post-doctorants avaient alerté quant à l'absence de perspective que cette politique leur laissait craindre.

Des programmes de recherche ont été gelés ou supprimés, a par ailleurs souligné le comité national, en fournissant quelques exemples. À l'Institut français de pour l'exploitation de la mer (IFREMER), plusieurs navires de recherches sont restés à quai cette année et les missions en Arctique et Antarctique ont été supprimées.

Un constat qui inquiète également les syndicats. « Il ne s'agit pas de donner corps à tous les bruits, encore moins de faire du catastrophisme », commente Annick Kieffer, secrétaire générale du SNTRS-CGT. « Mais les restrictions opérées cette année obligent

à être extrêmement vigilants quant à ce qui se prépare. » De nombreux crédits de paiement inscrits pour 2002 demeurent, à ce jour, non versés et l'État doit encore plusieurs millions d'euros au CNRS, note la syndicaliste. « Si cela perdure, de nombreux laboratoires se retrouveront en situation de cessation de paiement. » Principalement menacées : les sciences humaines et sociales (à l'exclusion de la linguistique). « Parmi elles, la sociologie accuserait les coups les plus violents. »

**Marie-Noëlle Bertrand**

# l'Humanité

Rubrique :	Pge : 9
Société	1/1



## Chercheurs sans fonds

**Après un début d'année marqué** par la diminution du budget, des suppressions et des gels de crédits concernant la recherche publique française, le Comité national de la recherche scientifique s'est montré à nouveau inquiet lundi au sujet du budget 2004 et surtout du renouvellement des chercheurs. 2003 aura été une « année horrible » pour la recherche, a résumé le CNRS, mais si 2004 était aussi mauvaise, « ce serait une catastrophe ».